

Mais observant de loin que Jésus se prosterne,
 Déjà l'esprit d'orgueil goûte un triomphe interne,
 En son aveuglement Satan s'est écrié :
 « S'il était plus qu'un homme il n'aurait pas prié ! »
 Et, préparant son dard, l'inférieure couleuvre
 Dont le venin jadis du maître a souillé l'œuvre,
 Voyant ce corps maigri par le jeûne et défait,
 Des besoins de la chair tente d'abord l'effet ;
 Car le premier conseil du prince de l'abîme
 Prend avec art la voix d'un besoin légitime.

« Es-tu le fils de Dieu, commande, et dans tes mains
 Ces pierres, lui dit-il, vont devenir des pains. »

Et Jésus répliqua « L'homme, a dit le saint livre,
 Ne vit pas seulement de pain, mais il doit vivre
 De tout Verbe qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors Satan le prend et le porte au milieu
 De la sainte cité, sur le faite du temple,
 Et citant l'Écriture à son tour en exemple :
 « Es-tu le fils de Dieu, ce Christ que l'on attend,
 Tu peux nous le prouver en te précipitant ;
 Car il est dit que Dieu, qui d'en haut te regarde,
 Aux anges a prescrit de t'avoir sous leur garde,
 Et qu'ils empêcheront te portant dans leurs mains
 Que ton pied ne se heurte aux pierres des chemins. »

Satan voulait sonder, en sa vieille imposture,
 L'âme du solitaire et sa double nature.